

**100%**  
**BARBUSSE**



# Requalification du quartier Barbusse

## Réunion publique du 15 novembre 2018

### Compte-rendu



*Animateur : Grégoire MILOT, État d'Esprit Stratis*

Dans le cadre du projet de requalification du quartier Barbusse, la Ville de Malakoff a souhaité relancer une phase de dialogue avec ses habitants, après une première concertation qui s'était tenue entre 2016 et 2017 et qui avait abouti à l'aménagement d'une place provisoire à côté du rond-point Barbusse.

Pour marquer le début de cette reprise du dialogue avec les habitants, la Ville a souhaité organiser une réunion publique pour rappeler le contexte du projet, présenter les décisions actées et les marges de manœuvre de la concertation.

Cette réunion, qui s'est tenue le 15 novembre 2018, a rassemblé 115 habitants. Madame la Maire, Serge Cormier, 1<sup>er</sup> maire adjoint et président de Malakoff Habitat, et Catherine Tricot, architecte-urbaniste étaient présents pour répondre aux questions et échanger avec les participants.

**100%**  
**BARBUSSE**



## Déroulement de la réunion publique

19h30 – 19h35 : introduction par l'animateur

19h35 – 19h40 : mot d'ouverture de Madame la Maire

19h40 – 19h50 : retour sur le contexte et l'historique du projet

19h50 – 20h25 : le quartier Barbusse se dessine, le quartier aujourd'hui

20h25 – 20h30 : un projet à enrichir avec vous

20h30 – 21h15 : échanges avec la salle

21h15 – 21h30 : conclusion

100%  
BARBUSSE



## Mot d'ouverture de Madame la Maire

Jacqueline BELHOMME, Maire de Malakoff

Madame la Maire rappelle que le projet est parti d'un constat lors des élections municipales de 2014, puis en 2016 lors des rencontres citoyennes « Malakoff et Moi » au cours desquelles les habitants ont fait part de leur sentiment d'abandon dans un quartier « endormi » et coupé du reste de la ville. Madame la Maire et Madame Margaté, sa prédécesseure, s'étaient alors fixé l'objectif de recréer des liaisons entre le Nord et le Sud de la ville, mais aussi de répondre aux besoins en matière de logement et de redéfinir la place de la voiture dans l'ensemble de Malakoff. L'objectif est également de recréer des espaces publics, des lieux de vie et de rencontre et redynamiser les commerces.

Suite à ces constats a eu lieu une phase de diagnostic avec des réunions publiques, des balades urbaines et des ateliers qui ont permis de récolter une matière première émanant des habitants. Certains éléments ont été actés, comme la réhabilitation de la cité des Nouveaux et de la cité des Poètes, où certains bâtiments seront détruits et d'autres reconstruits, en partenariat avec Malakoff Habitat. Il a aussi été décidé que la crèche de la rue Avaulée serait déplacée vers la cité des Poètes afin d'y remettre un équipement public. Enfin, d'autres décisions ont été prises, comme le déplacement et le développement des commerces et la construction de nouveaux logements.

L'objectif est de créer et d'aménager de nouveaux espaces et de définir avec les habitants ce qu'ils souhaitent pour le quartier.

Madame la Maire rappelle qu'il n'y a pas eu de réunion à ce sujet depuis plus d'un an. Lors de la cérémonie des vœux, elle avait annoncé vouloir relancer une nouvelle phase de consultation et de concertation après avoir constaté l'existence de certains points de crispation, l'objectif étant de construire le projet ensemble, sans que la Ville passe en force sur ces sujets.

Pour que chacun puisse mieux se représenter le futur quartier et s'y projeter, la Municipalité a fait des efforts de présentation pour cette réunion.

Même si certains éléments sont actés, le projet est loin d'être entièrement bouclé. Une réunion publique a été organisée récemment avec les habitants de la cité des Poètes pour faire évoluer le projet.

Les éléments ont été actés au regard du diagnostic. Ce dernier a par exemple mis en avant la problématique des commerces sur le quartier : par conséquent, il a été décidé de déplacer le centre commercial pour en créer un nouveau, plus visible et plus accessible. Certains commerçants sont inquiets, mais la Ville compte travailler avec eux dans le temps, sans les forcer à se déplacer.

Pour permettre l'émergence d'une vraie dynamique sur le quartier, certains éléments seront à travailler dans la durée. En 2024 l'arrivée de la gare du Grand Paris Express va générer du passage et l'arrivée de nouvelles populations : il faut par conséquent que ce quartier se redynamise, pour éviter qu'il n'y ait que des logements sans commerces.



Madame la Maire explique attendre de cette réunion et plus largement de la concertation de donner l'opportunité de prendre la mesure avec les habitants des nouveaux enjeux urbains et en matière de déplacements. Pour cela, ces enjeux doivent être compris et partagés par tous : c'est dans ce but que des rencontres sont organisées.

Ce projet porte également un enjeu démocratique : la Ville organise des réunions régulières et constructives : il faut donc que les élus, les aménageurs, les architectes, les habitants et les experts travaillent ensemble pour élaborer le meilleur projet possible, afin que le projet soit partagé par le plus grand nombre. La Ville sera donc à l'écoute des citoyens pour construire Malakoff avec eux, et pour eux.

Ce projet, parce qu'il est ambitieux, aura plusieurs phases : certaines de deux ans, d'autres de quatre ans, d'autres encore de six ans ... En effet, l'urbanisme et les contraintes financières impliquent de travailler dans le temps long, en échelonnant les dépenses.

La ville évolue avec ses habitants et doit être co-constituée avec eux. C'est l'ambition de ce projet.

## Retour sur le contexte et l'histoire du projet

Serge CORMIER, 1<sup>er</sup> maire adjoint et président de Malakoff Habitat

Serge Cormier revient sur l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme, qui avait permis de faire émerger un certain ressenti dans le quartier Barbusse, celui d'être délaissé par rapport au nord de la Ville, dans un quartier pourtant doté de nombreux équipements publics. C'est de ce constat qu'est née la volonté d'avoir une réflexion globale à l'échelle du quartier pour le rendre plus attractif.

Serge Cormier cite ensuite les principaux constats qui ont émergé du diagnostic :

- La vétusté des bâtiments, pour la plupart construits dans les années 1950 et 1960.
- Le manque de visibilité et de dynamisme des commerces, qui sont pourtant de qualité, même si une première amélioration a été apportée avec l'aménagement de la place Léo-Figuères. Mais il reste difficile pour les piétons et les automobilistes de s'y arrêter pour faire ses courses.
- Les problèmes de circulation : 10 000 voitures par jour empruntent la rue Avaulée et 8 000 passent par le boulevard de Stalingrad, ce qui est beaucoup trop. Beaucoup sont des véhicules de transit, qui passent par Malakoff pour prendre des raccourcis, sans s'y arrêter. Cette situation doit donc pouvoir être améliorée.
- Le devenir du rond-point Barbusse : le diagnostic a montré qu'il est aussi grand que la Place du 11-Novembre. L'objectif serait de redynamiser cet espace pour permettre du lien social et de l'animation, dans une réflexion qui associerait les habitants.

**100%**  
**BARBUSSE**



Cet objectif est ambitieux, et c'est pourquoi la Ville souhaite associer les habitants à la réflexion, à travers notamment des ateliers qui aborderont les problématiques de circulation, le devenir du rond-point ...

La problématique du stationnement est également très prégnante dans la ville, notamment dans les cités des Poètes et des Nouzeaux où la voiture occupe une place très importante. Il est envisagé la construction d'un parking-silo (un parking aérien sur plusieurs étages le long de la ligne de chemin de fer) qui permettrait de dégager ces espaces aujourd'hui bétonnés pour les végétaliser et les rendre agréables pour les locataires. De nouveaux logements seront également construits pour favoriser l'arrivée de nouvelles populations et ainsi revivifier les commerces. Ces nouveaux logements intégreront des parkings souterrains pour que les voitures n'occupent pas la surface.

Serge Cormier revient ensuite sur ce qu'il s'est passé entre la dernière réunion publique en 2017 et aujourd'hui. Il rappelle que la place Léo-Figuères a été inaugurée il y a un an. De plus, une réflexion a été engagée au niveau de Malakoff Habitat avec les habitants de la cité des Poètes, du 32 boulevard de Stalingrad, de la cité Tissot-Nouzeaux pour améliorer leur quotidien grâce à des mesures prises immédiatement.

Lors de la première phase de la concertation, le projet était au stade des études d'investigation et de diagnostic. Aujourd'hui, le projet passe en phase opérationnelle, ce qui a nécessité de relancer des appels d'offres et des marchés.

De plus, à la demande du Département, un nouveau collège sera construit : la Ville a demandé la garantie qu'aucun espace vert ne soit impacté par ce projet.

100%  
BARBUSSE



## Le quartier Barbusse se dessine, le quartier aujourd'hui

Catherine TRICOT, architecte-urbaniste

Catherine Tricot rappelle tout d'abord que cette réunion publique marque la reprise d'un dialogue déjà engagé avec les habitants de Malakoff : sa présentation partira donc des éléments déjà exposés aux Malakoffiot·tes, qu'elle précisera avant d'apporter des informations sur les évolutions apportées au projet.

### **De nouveaux espaces publics, + 50% d'espaces verts et deux fois plus d'arbres**

Les espaces verts constituent le point fort du quartier, comme les habitants le rappellent à chaque réunion publique.

Cependant, ces espaces verts ne sont pas qualitatifs : des voitures sont garées dessus, les enfants ne peuvent pas y jouer ... L'objectif du projet est donc d'augmenter la surface dédiée aux espaces verts aux pieds des immeubles et de déplacer le stationnement sous les constructions. Les cités des Poètes et des Nouveaux seront donc résidentialisés : les pieds d'immeubles seront traités pour en faire des espaces verts qualitatifs. Le parc de la cité des Poètes sera également ouvert pour en faire un véritable espace public. Enfin, le parc Salagnac sera augmenté grâce à la réduction du boulevard de Stalingrad.

Dans le cadre des travaux, la Municipalité s'est engagée à ce que **pour tout arbre coupé, deux soient replantés.**

Un espace vert sera également créé devant les commerces de la place Léo-Figuères. La place telle qu'elle est aujourd'hui est une préfiguration de ce qu'elle pourrait être à l'issue des travaux : le but est de l'agrandir et de la replanter.

### **Une circulation apaisée et de nouveaux stationnements**

Le projet devra aussi permettre une meilleure répartition de l'espace entre les voitures, les piétons, les vélos et les poussettes. L'objectif est d'apaiser la circulation automobile, tant en vitesse qu'en place. Pour contenir les voitures, de nouvelles pistes cyclables seront créées. Il est également envisagé de réduire ou de supprimer le rond-point Barbusse pour rendre possible la traversée de la rue Avaulée.

Cette dernière proposition suscite des réactions dans la salle. Certains participants expliquent que même sans feux, les automobilistes s'arrêtent spontanément. Catherine Tricot répond que le service enfance rapporte que des assistantes maternelles notamment se sont plaintes de la difficulté que représente la traversée du rond-point.

Certaines rues vont également être transformées. Ainsi, la rue Avaulée, qui ne permet actuellement pas de circuler de manière confortable, sera requalifiée. En effet, à certains



endroits, les trottoirs ne font pas 80 cm de large, ce qui correspond au minimum réglementaire.

La question de la circulation en double sens ou à sens unique dans la rue sera intégrée à la réflexion sur le plan de déplacement, pensé à l'échelle de la ville.

Le boulevard de Stalingrad sera également retraité : son emprise sera réduite entre les deux ronds-points, le terre-plein central sera supprimé, une piste cyclable sera créée en double sens et la voie piétonne sera élargie.

Catherine Tricot précise que les vues montrées aux habitants ne sont que des projections puisqu'il n'y a pas encore eu de concours d'architecte.

### **Les logements : la réhabilitation / résidentialisation de l'existant et une nouvelle offre de logements**

Les bâtiments des cités des Nouveaux et des Poètes, qui datent des années 60, seront réhabilités. Ils présentent de belles qualités puisqu'ils sont construits en pierre et en brique, leur architecture est intéressante, mais ils ont vieilli, ils ont donc besoin d'être entretenus et isolés pour garantir le confort des habitants.

De plus, environ 300 nouveaux logements seront construits sur le quartier.

Dans la cité des Poètes, deux bâtiments seront démolis et environ 85 nouveaux logements seront construits. D'autres seront également créés au nord et au sud de la rue Avaulée.

### **De nouveaux commerces et équipements publics à Malakoff**

Les nouveaux logements, et plus particulièrement ceux de la rue Avaulée, permettraient de conforter un nouveau pôle commercial. En effet, aujourd'hui, les commerçants ont besoin de plus de visibilité : ils occupent actuellement un espace impropre à l'activité commerciale et disposent de deux niveaux qu'ils ne savent pas comment occuper.

Ainsi, un pôle commercial est prévu le long du boulevard Stalingrad, à l'angle de la rue Avaulée, en intégrant du stationnement de proximité, pour offrir plus de visibilité aux commerces qui bénéficieront également de la présence du parc.

Le Département a décidé de la reconstruction du collège Henri Wallon sur un terrain annexe, n'empiétant pas sur le parc Salagnac. Une ouverture sera créée sur le boulevard de Stalingrad.

Une nouvelle crèche de 45 berceaux sera également implantée dans la cité des Poètes. Elle s'accompagnera d'un espace multi accueil de 15 berceaux, d'un Relai Assistantes Maternelles et d'une Maison Ouverte. Les enfants pourront bénéficier de la présence du parc à proximité.

**100%**  
**BARBUSSE**



Dans la rue Avaulée, le CTM va déménager : le bâtiment qu'il occupait est intéressant et pourrait servir à un nouvel équipement qui reste encore aujourd'hui à définir. De même, il reste à savoir que faire du bâtiment sur la place Léo-Figuères une fois les commerces déplacés et les locaux réhabilités. Cette réflexion devra se faire à l'échelle de la ville afin de proposer des équipements qui puissent intéresser non seulement le quartier, mais aussi Malakoff dans son ensemble.

Le plan de la cité des Poètes projeté par Catherine Tricot a évolué pour prendre en compte les remarques issues de la réunion publique du 7 novembre 2018. Ainsi, les bâtiments sont organisés de manière à permettre au regard de passer vers le parc. Catherine Tricot propose également de créer un porche dans la barre Albert Samain pour faciliter l'accès au parc.

En conclusion, une simulation 3D est montrée aux habitants pour leur permettre de visualiser le devenir du quartier Barbusse.

**100%**  
**BARBUSSE**



## Un projet à enrichir avec vous !

Grégoire MAGES, État d'Esprit Stratis

Grégoire Mages souligne que même si le film projeté semble présenter des plans précis, aujourd'hui le projet n'est pas encore figé. Il reste actuellement encore beaucoup d'éléments à déterminer. La Municipalité va donc permettre aux habitants d'échanger sur ces sujets dans un cadre clair. Il rappelle toutefois que la concertation n'est pas synonyme de codécision.

Plusieurs sujets sont ouverts à la discussion :

- La forme architecturale du parking silo et ses usages
- Les usages et les aménagements des nouveaux espaces verts : qu'en attendent les habitants ? Comment recréer des lieux de convivialité ?
- Le devenir du rond-point Henri-Barbusse
- L'aménagement et les usages de la place Léo-Figuères
- L'offre en équipements publics à la place de l'actuel centre-commercial et du CTM
- L'offre commerciale rue Avaulée
- La circulation rue Avaulée
- Les usages possibles à l'emplacement de l'ancien collège Henri-Wallon
- La création d'un porche dans la barre Albert Samain

Pour ce faire, deux rendez-vous participatifs sont prévus :

- Le 20 décembre : un atelier de co-construction sur les futurs équipements et les espaces publics
- En janvier 2019, un atelier de co-construction sur les futures mobilités



## Échanges avec la salle

*« Ma réflexion globale est que ce projet est finalisé à 95%, on fait des réunions d'information pour finaliser des détails. Ce qui me préoccupe beaucoup dans ce projet, malgré tout le vert présenté, c'est qu'il s'agit d'une opération de bétonisation complémentaire du quartier qui pourtant n'en manquait déjà pas, avec les très nombreuses barres d'immeubles qui le composent.*

*J'ai également une question très précise : dans les bâtiments qui sont prévus des deux côtés de la rue Avaulée, et qui vont réduire à néant ce rond-point qui est certainement le plus réussi de la ville, on parle de 100 logements dans le document, un peu plus loin de 200, dans l'exposé verbal de 300... C'est très inquiétant ».*

Madame la Maire rappelle que le projet n'est pas figé, conformément au souhait de la Municipalité. De grandes orientations sont définies, mais il reste encore de nombreux points à travailler. En revanche, la Municipalité souhaite que le projet soit précisé dans l'année, en juin 2019. En effet, elle rappelle que si ce n'est pas la Ville et ses habitants qui travaillent sur le quartier dans lequel ils souhaitent vivre pour les cinquante années à venir, d'autres le feront à leur place. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018, la compétence aménagement n'est plus prise en charge par la Ville mais par l'Établissement Public Territorial (EPT) Vallée Sud Grand Paris et la Métropole. Aujourd'hui, Malakoff a une certaine maîtrise sur son aménagement grâce à une convention avec l'EPT, mais les choses sont beaucoup plus incertaines après 2020.

*« J'ai le sentiment que se profile la disparition de la voiture. Vous avez exposé le nombre de voitures qui passent tous les jours par ces rues, que vous voulez réduire, et en plus enlever ce rond-point. Ce rond-point, je l'aime beaucoup et j'ai plutôt envie de le garder. Je trouve qu'il est très joli en ce moment avec les couleurs d'automne, et il permet très bien de réguler ce flux immense de voitures. Et les bus ? Ce soir, je trouve qu'il manque la RATP. Aura-t-on plus de bus ? Quels transports pour remplacer la voiture ? »*

La Ville élabore actuellement un plan global de déplacement, qui intègre une réflexion sur les déplacements doux et les pistes cyclables. Le quartier s'inscrit dans cette réflexion globale. Madame la Maire rappelle que la société aujourd'hui va vers une diminution de la place de la voiture. 48 000 personnes meurent prématurément par an à cause des particules fines, de plus en plus d'enfants ont des problèmes de respiration...

Les pouvoirs publics vont aussi devoir s'adapter en développant des bus en site propre par exemple. Il faut aussi réfléchir aux alternatives à la voiture. De plus, la loi impose aux entreprises de plus de 100 salariés de mettre en place un Plan de déplacement en interne. Tout cela contribuera à faire diminuer la place de la voiture.

Le projet porte une vision de la ville à cinquante ans, il faut donc être ambitieux et trouver un compromis qui fasse consensus.



« Tout d'abord, merci pour la simulation qui permet de se projeter un petit peu plus. Je ne suis pas un défenseur du rond-point, un carrefour ne me dérange pas, mais je comprends également les gens qui sont attachés à ce rond-point car il est toujours bien aménagé et assez joli. Je m'inquiétais des constructions, en bordure de la cité des Poètes, qui n'apparaissaient pas jusqu'à présent, qui jouxtaient les pavillons. Sur la simulation, nous avons vu que ces constructions seraient en R+1 et en R+4, mais je voudrais qu'on revienne sur ce point pour s'assurer qu'il n'y ait pas trop de vis-à-vis. Enfin, je me m'interrogeais sur la traversée, boulevard de Stalingrad : le projet prévoit de remonter vers le nord après le nouveau collège, mais ne faudrait-il pas essayer de remonter vers le nord entre le collège et le stade Marcel Cerdan ? »

Il est précisé que le projet de voie partant du boulevard de Stalingrad et longeant le collège a été abandonné.

« Je trouve qu'il est important de travailler sur l'évolution de ce quartier : de toute façon, il évoluera, car il est situé entre deux gares du Grand Paris. Mais je pense aussi qu'il faut intégrer à cette évolution quelque chose qui apparaît peu dans ce diagnostic : c'est le quartier de la ville où le sentiment d'appartenance à Malakoff est le plus important. Les gens qui y habitent ont une vie de quartier, se connaissent et se fréquentent, ce qui explique d'ailleurs pourquoi les commerçants n'ont pas mis la clé sous la porte. Je pense que c'est à cet aune qu'il faut réfléchir à l'évolution du quartier. Ce qui va distinguer Malakoff des autres villes quand on sera entre deux gares du Grand Paris, ce sera peut-être l'architecture, ou le rond-point... Il n'y a pas de rond-point à Châtillon par exemple. Si on garde ce rond-point, qu'on le modernise en améliorant la place, en donnant une plus grande place aux commerces

...

J'habite la rue Hoche et je pense qu'il serait également intéressant d'associer les habitants de cette rue. Au croisement de la rue Hoche et de la rue Avaulée, des commerces apparaissent spontanément depuis deux ou trois ans. Au croisement de la rue Paul Vaillant Couturier et de la rue Avaulée, des commerces sont également apparus. Il faudrait pouvoir intégrer, respecter mais aussi aider ce mouvement d'implantation. »

« Les aménagements cyclables présentés dans la simulation garantissent des linéaires corrects mais ils ne sont pas bons aux intersections. Dans l'atelier « Mobilité », dont je ferai sans doute partie, il faudra être extrêmement vigilants sur la manière dont l'intégration des cheminements cyclistes sera pensée au milieu de toute cette circulation.

Nous pouvons voir que la rue Avaulée sera élargie en bas, alors qu'elle a l'air plus large en haut. Au milieu se forme un goulot d'étranglement avec des servitudes d'alignement, mais il faudra peut-être attendre trente ou quarante ans pour qu'elles bougent. Comment va-t-on aménager cet endroit qui va rester étroit de manière à ce que tout le monde y trouve sa place ?



« Quand je regarde la planche suivante sur les paramètres d'ajustements, l'intégration des différemment cheminements piétons, cyclistes et motorisés fait partie des choses sur lesquelles on doit pouvoir encore travailler ».

Monsieur Cormier explique que dans le cadre de la requalification, la rue Avaulée ne sera pas à l'identique de ce qu'elle est aujourd'hui. Malakoff n'a pas de politique d'expropriation. Par contre, dans la rue Avaulée, la Ville acquière les biens vendus par les propriétaires. Elle anticipe également les mutations qui auront lieu d'ici 10 à 15 ans.

Si on élargit la rue Avaulée, on crée les conditions pour qu'il y ait plus de circulation. Il faudra donc réfléchir à la question de la circulation en sens unique ou en double sens en intégrant ce sujet au plan global de déplacement. Il a été décidé qu'il y aurait une piste cyclable rue Avaulée et que les trottoirs seront élargis.

« Je ne pense pas que le projet aille dans le bon sens, pour deux raisons. La première est que des équipements culturels constituent des dépenses de fonctionnement en plus alors qu'on a de moins en moins d'agent à mettre dans ces dépenses. Néanmoins, j'ai une contre-proposition : la MJC pourrait être déménagée dans les bâtiments en bleu pour l'améliorer et la rentabiliser.

La deuxième raison pour laquelle je pense que le projet ne va pas dans le bon sens est que vous parlez de commerces, mais il faut également des clients. On fait des commerces de proximité pour les habitants, pour créer du lien social, mais ce n'est pas eux qui font vivre ces commerces, ce sont les gens qui travaillent à côté. Je suis attristé que la réflexion économique pour faire venir travailler des gens dans le quartier, soit encore absente. Les bureaux font vivre les commerces et les restaurants de bouche à côté. Ce que je reproche à ce projet, c'est qu'il n'y ait pas de réflexion pour venir faire travailler des gens pour dynamiser le commerce de proximité ».

« Quand on parle d'accès aux personnes à mobilité réduite, je pense qu'il faut élargir la réflexion : il y a des gens qui ont des problèmes pour marcher car ils ont une canne, d'autres ont une poussette avec deux enfants et un caddie ... Dans le cadre de la refonte du quartier, je pense qu'il faudrait remplacer les trois petites marches à l'entrée de tous les immeubles par des plans inclinés.

Deuxièmement, quand un moyen de transport existe, il est utilisé. Je suis pour qu'il y ait moins de voitures en ville, comme beaucoup de gens. Pour cela, je pense qu'il faudrait qu'on arrête de mettre des petits bouts de pistes cyclables en disant qu'on donne une place au vélo dans la ville. Donner une place au vélo dans la ville, c'est créer un réseau de pistes cyclables qu'on puisse aller de la porte de Châtillon au rond-point Barbusse ...

Enfin, il y a les projets et la façon dont nous vivons dedans. Se regarde-t-on avec angoisse ou fait-on la démarche de dire bonjour ? Il faut se demander ce qu'on va faire des espaces publics : y fait-on des banquets ? Beaucoup de gens feraient des choses, mais il manque la



*petite étincelle. Dernière remarque : je pense que dans la ville de demain, il y aura de plus en plus de trottinettes. Il faudrait peut-être y penser dès maintenant car cela va être une réalité ».*

*« Au sujet du boulevard de Stalingrad et de l'emplacement du futur collège : si j'ai bien compris, le boulevard de Stalingrad va passer sur une voie de circulation avec une voie cycliste, mais il m'a semblé sur la simulation que beaucoup d'arbres allaient disparaître. Il est dommage que le nouveau collège soit construit à côté du parc, qu'on aurait pu agrandir. Cette question a l'air figée, à moins que vous n'ayez des obligations liées au Département et au financement de ce collège.*

*Qu'y aurait-il à l'emplacement de l'ancien collège ? On aurait tendance à croire quand on voit le haut de la rue Alexis Martin que cela deviendra un ensemble de logements tout à fait important.*

*Pour ce qui est du rond-point, j'en suis partisan car c'est un excellent régulateur du trafic. Je ne suis pas sûr que les propositions améliorent la situation.*

*Quant à ces deux bâtiments très anciens sur la place Léo-Figuères, la solution ne serait-elle pas de les raser ? Cela coûtera moins cher que de les réhabiliter et d'y trouver une utilité. Cela libèrerait également de la place et redonnerait de la visibilité aux commerçants qui sont au pied des immeubles ».*

Il est précisé que les arbres ne vont pas disparaître sur le boulevard de Stalingrad.

*« Qu'en est-il du fort ? Ils possèdent une zone gigantesque. Je trouve qu'on va énormément charger la rue Avaulée alors qu'on voit un grand vide du côté du fort, et qu'il y aurait peut-être beaucoup de place à récupérer ou à racheter. Est-ce que ça n'est pas dans cette partie-là qu'on pourrait réfléchir à des options d'agrandissement ou de nouveaux logements ? La rue Avaulée est fréquentée parce qu'il n'y a plus beaucoup d'autres solutions aujourd'hui. Le tramway de l'autre côté a limité ses accès et si on ne prend pas la rue Avaulée quand on veut rejoindre l'école Notre-Dame par exemple, il va falloir passer par l'autre côté. De l'autre côté du stade, la descente qui a été évoquée pourrait au moins être créée pour les vélos et les piétons. Aujourd'hui, le seul moyen pour rejoindre le rond-point, c'est la rue Avaulée : il faudrait donc au moins l'agrandir plutôt que de mettre des logements en plus ».*

Au sujet du fort, Madame la Maire fait part des blocages rencontrés par la Ville, alors même que l'État et la Région imposent une densification à travers un Schéma Directeur d'Ile-de-France. Cette obligation répond à des besoins réels : l'Ile-de-France compte 600 000 demandeurs de logements. Malakoff doit donc prendre sa part : l'objectif est de passer de 31 000 à 36 000 habitants à l'horizon 2030. La Ville a déjà connu une population aussi



importante, elle bénéficie donc des infrastructures adaptées, même s'il faudra les moderniser.

La Municipalité a déjà écrit au Ministère des Armées et à celui de l'Intérieur au sujet du fort. N'ayant pas reçu de réponse de leur part, Madame la Maire va leur réécrire et demander à les rencontrer pour obtenir la constructibilité sur une partie du terrain du fort.

*« On nous dit que le quartier est mal relié avec le centre-ville. Je me demande pourquoi le centre-ville est en bas de Malakoff ? C'est pour moi une dichotomie. S'il est mal relié, c'est que Malakoff a été conçue comme ça.*

*Pour moi, le rond-point Henri-Barbusse est un moment de poésie, notamment l'hiver à Noël. Il faut remercier les personnes qui le décoorent. Le rond-point Gagarine va-t-il disparaître ? Dans la vidéo, on ne le voit plus.*

*Le collège n'a que 45-50 ans, pourquoi le refaire ? Je pense que le Département pourrait investir ses fonds ailleurs, par exemple en budgétant d'autres appartements.*

*On veut faire deux grandes trajectoires et je pense que la circulation sera évidemment fluide. Mais je ne pense pas que cela incitera les voitures à s'arrêter et que les commerçants auront plus de clients. De plus ils ne pourront pas s'arrêter car il n'y aura pas de places de parking suffisantes : il n'y en a déjà pas assez pour les habitants, c'est donc une vraie problématique. Visuellement, je trouve ça très beau quand on regarde le projet, mais c'est presque un peu surréaliste ».*

Concernant le collège Henri Wallon, Madame la Maire explique que cela fait des années que la Municipalité demande à ce que le collège soit réhabilité. Il est en effet vétuste et trop petit : il faudrait un collège de 600 places. Le Département propose aujourd'hui de reconstruire un nouvel équipement, car le réhabiliter coûterait trop cher. Le terrain sur lequel le collège sera reconstruit appartient au Département, alors que l'espace libéré appartient à la Ville, qui pourra y réintroduire des espaces verts, des espaces de jeux, un parc, un espace de Mölki... La Municipalité s'engage à recréer des espaces de convivialité.

Au sujet de la sécurité du parking silo, Monsieur Cormier précise que des systèmes de sécurité seront mis en place, les voitures seront donc beaucoup plus en sécurité que garées à l'extérieur.

Il précise également que sur l'ensemble de la rue Avaulée, 240 à 250 logements seront construits, même si le chiffre exact n'est pas encore fixé. Il y aura de la mixité avec du logement libre (privé), mais aussi du logement social pour garantir la mixité sociale. L'objectif de la Municipalité est, en effet, de maintenir les 40% de logements sociaux. Il est important de permettre aux personnes à faible revenu de pouvoir continuer à vivre dans leur ville.

Vanessa Ghiati, maire adjointe à la petite enfance, revient sur le projet de crèche. Elle explique que ce projet s'inscrit dans une phase de développement de la politique petite

**100%**  
**BARBUSSE**



enfance pour continuer à répondre aux besoins des familles et s'adapter aux évolutions des modes d'accueil.

L'objectif est de déplacer la crèche avec les 45 berceaux, mais aussi dans un même espace un multi-accueil de 15 berceaux. Un multi-accueil est une structure permettant de s'adapter à des parents qui ont des besoins plus ponctuels (sur 3 jours, une journée, une demi-journée ...). Les berceaux de la crèche Brassens ont été déplacés sur la crèche Avaulée. A cet endroit, il y a aujourd'hui un relai assistantes maternelles et une maison ouverte. L'objectif est donc de profiter de la cité des Poètes et de cette volonté de travailler sur le lien social pour créer un vrai pôle petite enfance en rassemblant la crèche, le multi-accueil, la maison ouverte et le relai assistantes maternelles. Cela permet aussi de répondre au besoin de rapprochement entre le domicile et les crèches. La maison ouverte, qui existe à Danton, restera ouverte.

Ce projet intéresse grandement les parents et donne satisfaction aux assistantes maternelles du RAM.

**100%**  
**BARBUSSE**



## Conclusion

Jacqueline BELHOMME, Maire de Malakoff

Madame la Maire remercie tous les habitants qui sont venus à cette réunion, Catherine Tricot et les partenaires Citallios et Etat d'Esprit, les agents de la ville et les élus présents.

Elle rappelle que quand la Municipalité crée des équipements, elle réfléchit en amont à leur usage. Avec l'arrivée de nouveaux habitants, la Ville obtiendra de nouveaux financements pour l'aider à avancer dans ce projet, le gouvernement ayant promis de compenser la suppression de la taxe d'habitation à l'euro près pour les communes.

Concernant les questions de sécurité, elle rappelle que la Municipalité a créé il y a un an une Direction de la Tranquillité Publique et de la Prévention, qui a recruté du personnel. La Ville réalise actuellement un diagnostic territorial sur la tranquillité publique. Deux rencontres publiques ont eu lieu, et dans quelques mois se tiendra un Conseil Local de Prévention de la Délinquance pour faire une restitution. Des choix seront ensuite pris par les élus en fonction de ce qui remontera du diagnostic.

Elle invite enfin les participants à continuer d'échanger autour du verre de l'amitié.